

A woman with long brown hair is seen from behind, sitting on a wooden crate. She is wearing a sleeveless top with a red and white floral pattern and white pants. She has large black headphones on her head and is holding a smartphone to her ear. The background is a rustic stone wall made of irregular grey and brown stones. To the left, there is a tree with green leaves. The ground is covered with dry grass and some green weeds. The overall scene is outdoors in a garden or courtyard.

**JARDINS SONORES**  
**A L'ÉCOUTE**  
**DES**  
**BRUISSEMENTS**  
**DU MONDE**

Une sélection de pièces sonores  
réalisée par Phonurgia Nova  
à l'occasion des 20 ans du festival les Suds, à Arles  
présentée à la Villa J.

« Nous avons voulu peindre l'ailleurs avec les sons »

20 routes pour écouter le monde...

## EDITO

Knud Viktor en 1963 (avec ses *Images sonores*) et Luc Ferrari en 1967 (avec *Presque rien n°1*), ont signé les premiers « paysages sonores », témoignant que le son peut figurer le réel, sans recourir au visuel, de manière subtile et complexe. Depuis, les pratiques de « l'enregistrement de terrain » n'ont cessé de s'enrichir. Ainsi les artistes de ce programme racontent le monde - leur monde - par le son en jouant de sa surprenante aptitude à aiguïser notre perception de l'espace et du temps. Rien de passif dans leur démarche : ils ne se contentent pas d'ouvrir un micro, ils parcourent longtemps un territoire choisi, pour en saisir les couleurs, plans, mouvements, figures, volumes, dynamiques, densités et rythmes. Puis, de retour en studio, ils en agencent

le récit à travers le montage, le mixage, exactement comme le cinéma emboîte plans et mouvements de caméra pour explorer la réalité. Aucun impératif de « fidélité » ne s'impose à eux : il ne s'agit pas d'amplifier le réel, mais de lui faire une place imaginative, laissant chacun libre de fabriquer son écoute à partir de ce qu'il entend.

Figuratifs, abstraits, sensoriels ou rêveurs, ces 20 « films sonores » sont à traverser en prenant son temps. Tous nous invitent à larguer les amarres du monde connu. Entre la polyphonie des crieurs de rue de Mexico, les forêts tropicales du Costa Rica, les profondeurs du métro de Taipei et le réveil des étangs de Camargue au printemps... chacun choisira sa route.

## **# ARGENTINE (TERRE DE FEU)**

*The last voice / Joaquin Cofreces / (7'21)*

Le son est là pour faire surgir une langue disparue, celle des Yaghans, peuple de La Terre de feu dont nous entendons l'une des dernières locutrices. Ses mots accompagnent une dernière fois le vent, les vagues, les vibrations de la terre. C'est l'adieu à une langue promise au silence.

*Joaquin Cofreces est né en 1975 à Buenos Aires, mais il a vécu la plus grande partie de sa vie à Ushuaia, en Terre de Feu.*

*Enfant, les radios en ondes courtes lui apportaient les sons du monde. Il a grandi dans une petite ville sur une île, sans formation universitaire, ni influences.*

*Ses productions radiophoniques essayent toujours d'expérimenter de nouvelles techniques d'écriture.*

**The Last Voice a obtenu le Prix Phonurgia Nova 2009.**

## **# AUSTRALIE**

*Containers / Russel Stapleton & Sherre Delys / (15'32)*

L'œuvre est tissée de sons de la baie de Sydney et de l'entrepôt maritime de Port Botany en Australie, pris au cours d'une seule journée de l'an 2000. Des sons lourds retentissent de toute part tandis que des bateaux s'élancent vers le large. Une approche extrêmement nuancée des « couleurs du son ».

*Sherre Delys est née en 1958 aux États-Unis et vit en Australie. Elle est responsable du programme expérimental de la chaîne publique ABC.*

*Russel Stapleton est ingénieur du son, producteur de radio et compositeur. Il travaille au département d'art audio d'ABC.*

**Containers a obtenu le Prix Phonurgia Nova 2001.**

## # AUSTRALIE

*Retours en Australie / Kaye Mortley / France Culture / (5 x 5')*

Cinq séquences : Le Train, l'Aube, la Route, l'École, le Soir. Kaye Mortley revient sur les lieux de son enfance... Un village perdu au milieu de l'immense plaine de l'Ouest Australien, où les pionniers, les forçats, les aventuriers, (par lassitude, nécessité ou hasard ?), un jour se sont posés pour y cultiver la terre. Quelques rares voitures passent, sculptent le silence, conjuguent le vide. Ça sent le mimosa et l'eucalyptus, l'herbe fauve, et la poussière rouge. Dans la cour de l'école, comme hier, les enfants jouent. Et saisissent les étoiles avec leurs mains.

Avec les voix de Anna et Kaye Mortley.

Groupe de réalisation : Manoushak Fashahi et Michel Créis

*Australienne d'origine, **Kaye Mortley** mène depuis des années un parcours d'auteur radiophonique, en France et en Allemagne notamment.*

*On a pu entendre ses productions poétiques, documentaires, assez inclassables, sur France Culture, notamment dans l'Atelier de Création Radiophonique, l'ACR...*

*Elle dirige des stages à Arles depuis 1990.*

## # COSTA RICA

*Dry, wet, evergreen / Rodolphe Alexis / (19')*

De la forêt de nuages à la forêt pluvieuse côtière, de la forêt tropicale sèche à la mangrove. On y croise toute une série de personnages sonores : Singe hurleur, Singe atèle, Onoré du Mexique, Toucan de Swainson, Ara ambigua, Amazone à lores rouges, Conure à front orange, Alapi à dos roux, Cormoran vigua, Quiscale à longue queue, Cassique de Montezuma, diverses espèces d'orthoptères, d'insectes, de chiroptères et de rainettes arboricoles...

*Rodolphe Alexis* est né en 75, il vit à Paris. Ses travaux portent sur la prise de son en extérieur, la composition électroacoustique, l'écriture radiophonique et l'installation. Il est un des fondateurs des éditions Double-Entendre - Vibrö/vibrofiles.com, il intervient également au sein du duo Ottoanna.

## # ETATS-UNIS

*Far West News / Luc Ferrari / (22'05)*

En 1998, Luc Ferrari enregistre son périple à travers le Sud-Ouest des Etats-Unis, entre Santa-Fé et Monument Valley. Bouts de conversations avec des inconnus, arrêts dans les restaurants, achats dans les magasins, recherche des directions, visites en chemin et ainsi de suite.

Rentré chez lui, il joue du magnétophone et de l'électronique, monte les séquences, les déplace, les superpose, réintroduit de nouveaux bruits.

*Faut-il présenter **Luc Ferrari** ? Son invention de la musique « anecdotique » fait de lui un des créateurs les plus originaux de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, avec des compositions, comme ici, qui relèvent à la fois du journalisme intuitif, et de la musique concrète. Une des particularités de Luc Ferrari est qu'il aura toujours abordé les genres en les transgressant, dans une perpétuelle quête de nouveauté et de surprise.*

## # EGYPTE

*Les écoutis le Caire / Gilles Aubry / (29'16)*

Chaque métropole possède sa signature acoustique. Le son du Caire dit la puissance de cette ville, son flux épais, continu, variant de hauteur selon les heures, charriant parfois des éclats, des pointes, des crêtes à l'intérieur de sa pâte constante.

Né en 1973 en Suisse, **Gilles Aubry** utilise l'enregistrement, l'improvisation et les techniques numériques génératives pour créer des environnements sonores à la limite de la sculpture et de l'abstraction musicale.

*Gilles Aubry s'intéresse au son pour ses accidents, ses volumes, ses valeurs, ses formes, sa sculpture, son espace, son paysage.*

*Depuis 2011, à Arles, il anime des stages sur le Field Recording.*

## **# FRANCE (CAMARGUE)**

*C@m.arg / Philippe Debarge / (27')*

« J'ai arpenté le delta du Rhône par tous les temps et à toute heure du jour et de la nuit. Récoltant plus de 40 heures de sons entre janvier et juin 2012.

Mon but : un documentaire sonore sans commentaire.

Le résultat : non pas « la » Camargue mais plutôt « une » Camargue vue par un « étranger », d'où le titre. »

*Philippe Debarge a débuté il y a 40 ans un travail créatif avec l'écriture, puis avec l'image et le spectacle vivant. Aujourd'hui à 55 ans, il entreprend le son plus largement : composition musicale, électroacoustique, acousmatique, improvisation générique, jeu instrumental (dans son acception la plus large possible), prises de son, mixage, collage, montage, réalisations radiophoniques, etc.*

**Nominée au concours Phonurgia Nova 2012, la pièce a été acquise par le Musée de la Camargue, elle est proposée en écoute dans son exposition permanente.**

## # FRANCE (CAMARGUE)

*Essai de Chronovariation / Caroline Fontana / (9'24)*

« Marcher silencieusement dans la lumière de l'aube, au crépuscule, la nuit, trouver le meilleur angle pour goûter au paysage sonore ; enregistrer le soliste sans lui couper la parole, apprécier ses impros, le retour au silence ; résister au harcèlement des moustiques, rêver l'alouette qui chante en vol et tombe du ciel dans une extase.

Puis retour en studio... »

*En mai dernier, **Caroline Fontana** s'est essayée à la prise de son naturaliste en Camargue, en compagnie du compositeur Bernard Fort.*

*D'abord ethnologue, son travail sonore s'est développé à partir d'une pratique de l'entretien enregistré. Depuis 2010 elle vit dans la Drôme et réalise des documentaires radiophoniques et ethnographiques.*

## # FRANCE

*Arles / Kaye Mortley*

« Arles » est le personnage central de ces productions nées pendant les workshops de Phonurgia Nova : on sent ses pierres, on entre dans ses églises, on visite ses sous-sols, on sonne à ses portes, on s'y perd pour de faux, on joue avec la géographie. Arles réelle, Arles imaginaire...

Trois courtes pièces :

*Rien que des rues / (23'34)*

Se saisir du réel comme d'une palette... (Ernest Pignon-Ernest), un abécédaire des noms de rue, égrenés par les habitants.

*L'arlésienne / (16'57)*

Partir la recherche de celle dont on ne retrouvera que l'écharpe (celle peinte par Gauguin) à présent sur les épaules d'une autre Arlésienne.

***En Suspension / (19'13)***

Nuage... « Ensemble de minuscules particules d'eau », disait l'un... « Montagne légère, instable, déracinée », disait l'autre... Un jour nous nous sommes mis à écouter les nuages... nous y avons trouvé une musique.

Australienne d'origine, **Kaye Mortley** mène depuis des années un parcours d'auteur radiophonique, en France et en Allemagne notamment.

On a pu entendre ses productions poétiques, documentaires, assez inclassables, sur France Culture, notamment dans l'Atelier de Création Radiophonique, l'ACR... Elle dirige des stages à Arles depuis 1990.

## # HONDURAS

*Amanecer con las Oropendolas (Lever du jour avec les Oropendolas) / Frédéric Nogray / (25'50)*

« Mai 2012, au Honduras, je me réveille comme chaque matin au son du ressac de la Mer des Caraïbes, de divers animaux tropicaux et d'une colonie de Cassiques de Montezuma (*Psarocolius montezuma*) ou « oropendolas ». C'est un plaisir sans cesse renouvelé d'entendre, sous ma moustiquaire, le ballet de ces oiseaux aux sons incroyablement électriques. La saison est aux amours.

Quelques mois plus tard, dans un parc national au sein d'une mangrove, je tombe aussi sur une colonie d'oro-

pendolas. C'est la tombée du jour, un orage approche et la tension monte dans la colonie. Cette fois les chants sont ponctués par les cris des nourrissons. »

Compositeur, **Frédéric Nogray** vit à Paris. Il joue et compose à partir de larsens de différents appareils électroniques, de bols chantants en cristal et d'enregistrements de terrain traités ou non.

Il est aussi membre du groupe électronique *The Imaginary Soundscapes*.

## # INDE

*Good Morning Rickshaw / Janko Hanushevsky et Eva Pöpplein / Deutschlandradio Kultur / (48')*

Chaque soir peu avant le coucher du soleil, les rues des vieux quartiers de Dehli basculent dans un gigantesque concert de bruits, que viendra beaucoup plus tard interrompre à son tour un silence fantomatique. L'œuvre n'est pas une restitution réaliste des lieux, mais plutôt une traduction de leur dynamisme et de leur richesse tonale : un mélange sophistiqué d'épices !

*Janko Hanushevsky et Eva Pöpplein* sont nés en 1978, ils produisent des œuvres pour le théâtre et la radio. Lui s'intéresse à la musique électronique live, la création de nouveaux instruments, l'exploration de méthodes alternatives de production sonore à partir de la basse électrique. Musicienne et ingénieur du son elle se produit dans différents contextes : musique pour la scène, opéra, théâtre, productions multimédia, radio.

## # ITALIE

*Un altro Ferragosto / Alvin Curran / Deutschlandradio Kultur / (51'45)*

Alvin Curran immortalise son « Ferragosto » (le 15 août en Italie, un jour de fête introduit par l'empereur Auguste, la journée la plus chaude de l'année, une journée à la fois bourdonnante, paralysante et énergisante).

« Un merveilleux vent matinal souffle sur la campagne – j'ai l'impression d'écouter une installation sonore en trois dimensions, imperceptiblement pilotée par des voix d'insectes et des vents. J'ai l'impression d'être un ingénieur du son ivre, et c'est une sensation très agréable... ».

Compositeur de musique électronique live, **Alvin Curran** est né en 1938 aux États-Unis, enseigne la composition au Mills College en Californie.

Il a obtenu en 1986 le prix Italia et en 1988 le prix Ars Acustica de la WDR.

## # MEXIQUE

*Zone de silence / Amandine Casadamont (réalisation Angélique Tibau) / (56'27)*

C'est un voyage aux confins de l'audible. Amandine Casadamont a pris le risque de se perdre dans le désert mexicain, sur le 26<sup>ème</sup> parallèle nord, attirée par cette zone quasi lunaire connue depuis les années 30' pour ses fortes perturbations électromagnétiques.

*Parallèlement à son activité d'auteur radio (de documentaires et de fictions pour France Culture principalement), **Amandine Casadamont** réalise des performances et des installations.*

**Produite par l'Atelier de création radiophonique de France Culture, cette œuvre a reçu le Prix Phonurgia Nova 2015.**

## # MEXIQUE

*Los Gridos de Mexico / Felix Blume / (29'12)*

À Mexico on crie pour se faire entendre, on crie sa rage contre les flics, on crie au combat de 'lucha-libre', on crie ensemble i Viva Mexico ! pour se sentir unis, et quand on manifeste on crie aussi i Viva Mexico ! On crie dans l'église, on prie ensemble ou on prie seul en chuchotant dans le silence de la nuit. 20 millions d'habitants. Une métropole bruyante si l'on veut. Sonore si on sait l'écouter. Félix Blume en parcourt les rues, les salles de catch et les manifs. S'attarde avec tendresse sur le monde des vendeurs ambulants, compose leurs voix et leurs appels en chœur polyphonique.

*Jeune réalisateur sonore installé à Mexico, Félix Blume compose des paysages sonores pour lui-même (et parfois pour ARTE Radio).*

**Cette création a reçu le prix Phonurgia Nova / Pierre-Schaeffer 2015.**

## # PORTUGAL

O Païva / Pali Meursault / (17'21)

Ce « paysage » a été conçu lors d'une résidence à Binaural Media, à Nodar au nord du Portugal, en bordure de la rivière Païva. « En pratique, j'avais choisi de contourner toute possibilité de céder à la contemplation paysagère en marchant en ligne droite, le long d'une ligne tracée au hasard sur la carte de l'endroit. Les matières rencontrées, les contraintes exercées par les obstacles (en premier lieu la rivière qu'il fallait traverser) sont venues structurer la composition et lui donner ses rythmes et ses variations...

*Pali Meursault* est artiste sonore, compositeur et improvisateur. Auteur de compositions pour disques, créations radio-phoniques, installations et performances, depuis 10 ans, il promène ses micros dans des environnements urbains et industriels, sur des glaciers alpins ou la forêt Amazonienne...

## # ROUMANIE

*Die\_Myteriens\_finden\_im\_Hauptbahnhofstatt / Hanna Hartman / Deutschlandradio Kultur / (45'14)*

De Berlin à Bucarest en train. A la recherche des rythmes et des sons qui font basculer tout voyage dans l'onirisme.

Suédoise, **Hanna Hartman** vit à Berlin. Depuis le début des années 90, elle compose des œuvres pour la radio, fabrique des sculptures sonores et donne de nombreuses performances à travers l'Europe.

**Elle a obtenu le prix Phonurgia Nova 2006.**

*Son travail repose exclusivement sur des sons qu'elle enregistre elle-même autour du monde. Sortis de leur contexte d'origine, ces sons apparaissent dans leur fascinant mystère.*

## # TAIWAN

*A Narrow Angle: Taipei Metro Easycard 500 NT\$ / Marc Behrens / (18'13)*

Cela sonne d'abord comme paysage naturel, et pourtant nous sommes au cœur de la capitale de Taiwan, enfoncé dans les profondeurs du métro de Taipei. A partir des sons des tourniquets automatiques qui se superposent et se répondent aux heures de pointe Marc Behrens a imaginé un étrange paysage méditatif et abstrait dont la densité microtonale fluctue avec le trafic.

Compositeur de musique électronique et concrète, **Marc Behrens** est né à Darmstadt en 1970, auteur d'installations, photographe et vidéaste, son travail aborde aussi le field recording, notamment à travers des enregistrements en Chine, en Australie, en Namibie et le long de l'Amazone. Il produit pour WDR 3, hr2-kultur, et Deutschlandradio kultur.

## # UTOPIE SONORE

*Artificial soundscape N°4 / Joaquin Krebs / Deutschlandradio Kultur / (52'11)*

Ici, les éléments sonores sont d'origine exclusivement « naturelle ». Pourtant ce « paysage » est une pure invention, littéralement une utopie sonore, réalisée par bouturage, superposition et hybridation de fragments. Le son peut produire des sensations de volume, matière, d'espace d'une incroyable présence.

Né en 1952, pianiste, compositeur et artiste sonore, **Joaquin Krebs** explore les moyens d'expression électroacoustique depuis 1995.

A la fin des années 90, il a développé des techniques de microscopie sonore, sous le nom de « EndoMicroSonoScopy ».

## REMERCIEMENTS

Deutschlandradio kultur  
France Culture  
Les Suds, à Arles  
Musée de la Camargue  
Les artistes

## POUR PROLONGER LES ÉCOUTES

[www.phonurgianova.blog.lemonde.fr](http://www.phonurgianova.blog.lemonde.fr)  
[www.phonurgia.org](http://www.phonurgia.org)  
[www.sonosphere.org](http://www.sonosphere.org)  
[www.soundcloud.com/phonurgia-nova](http://www.soundcloud.com/phonurgia-nova)

Une initiative Villa J / Phonurgia Nova dans le cadre du Festival les Suds, à Arles

Scénographie : Lionel Jarmasson / Canopée

En partenariat avec [www.canopee.cc](http://www.canopee.cc)

Commissariat : Marc Jacquin

Dispositif de diffusion et médiation des séances : Jules Wysocki

Coordination Villa J : Aurélie Labouesse

## LES BRUISSEMENTS DU MONDE

Du 13 au 18 juillet, de 14 h 30 à 17 h à la Villa J au 2 rue Étienne Gautier à Arles  
et le matin, en ville, à la rencontre du public.



Deutschlandradio Kultur



